

Je crois que dehors c'est le printemps

Gaia Saitta / Giorgio Barberio Corsetti

3 – 15 octobre 2023

du mardi au vendredi, 19h30

Samedi, 18h30 - dimanche, 15h30

relâche les 8, 9 et 10 octobre

Générales de presse : mardi 3 et

mercredi 4 octobre, 19h30

Texte **Concita de Gregorio**

Mise en scène **Gaia Saitta** et

Giorgio Barberio Corsetti

Adaptation théâtrale et interprétation **Gaia Saitta**



© Chiara Pasqualini

CONTACTS PRESSE

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Mère de famille aimante entourée d'un mari attentionné et de leurs adorables fillettes, Irina se glisse dans la douce quiétude de l'existence jusqu'au jour où la tragédie vient tout anéantir... Si Gaia Saitta et Giorgio Barberio Corsetti s'emparent de cette histoire vraie, c'est moins pour la restituer que pour regarder au-delà, pour capter son souffle de résistance. Gaia Saitta, seule en scène, impressionnante de justesse, donne corps aux émotions d'Irina. « Je pensais que j'avais beaucoup aimé et que je n'aimerais plus. J'avais tort. » Puissante d'un droit au bonheur qu'elle doit se réapproprier, Irina se livre dans toute son humanité, avec une beauté presque scandaleuse. Après le drame, comment accepter d'être à nouveau touchée par l'amour ?

Je crois que dehors c'est le printemps

Texte **Concita de Gregorio**
Mise en scène **Gaia Saitta** et **Giorgio Barberio Corsetti**
Adaptation théâtrale et interprétation **Gaia Saitta**

Régie plateau et vidéo **Pierre Ottinger**
Régie lumière et son **Tom Daniels**
Scénographie **Giuliana Rienzi**
Costume **Frédéric Denis**
Création lumière **Marco Giusti**
Création sonore **Tom Daniels**
Vidéo **Igor Renzetti**

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Les Halles de Schaerbeek, If Human (Bruxelles), Le Manège – Scène nationale de Maubeuge, Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur
Gaia Saitta est artiste associée au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles

Durée 1h30

3 – 15 octobre 2023
du mardi au vendredi 19h30
samedi 18h30 – dimanche 15h30
relâche dimanche 8, lundi 9 et
mardi 10 octobre
Salle Jean Tardieu
Durée 1h30

Générales de presse :
mardi 3 et mercredi 4 octobre 19h30

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31€

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28€
- 30 ans, demandeur d'emploi, PSH
et accompagnant : 16€
Étudiant, - 18 ans : 12€
RSA : 8€
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23€

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

Oublier. Se souvenir. En italien on dit *dimenticare* et *ricordare*. Les étymologies de ces mots sont *mente*, tête et *cuore*, cœur.

Quand tu oublies, *tu dimentichi*. Tu fais sortir de ta tête. Quand tu te souviens, *tu ricordi*. Tu ramènes à ton cœur.

C'était il y a quelques années, en Suisse. Irina Lucidi, d'origine italienne, a un travail, un mari et deux filles. Rien n'annonce le drame à venir. Un jour, le père disparaît emmenant avec lui les deux enfants. Il est retrouvé mort quelques jours plus tard – un suicide – et les deux petites filles resteront à jamais introuvables. Sans les corps, le deuil est impossible et la vie oscille entre l'espoir secret d'une réapparition et le gouffre de la douleur. Autour, la banalité d'un milieu social qui oublie et les procédures trop ordinaires des autorités. Irina Lucidi est suspendue entre l'abîme de la tragédie et le désir de vivre à nouveau.

Seule en scène, Gaia Saitta s'empare de ce fait divers, cette histoire vraie, pour raconter avec pudeur le chemin tortueux d'une femme dans la solitude de la tragédie. Une Médée inversée, dont le Jason aurait fait disparaître les enfants. Une mère qui se bat contre l'insoutenable, une femme qui pense ne jamais pouvoir aimer à nouveau et entreprend malgré tout de se reconstruire une vie, pas à pas.

L'actrice mène l'enquête et se met à l'écoute de ce qui, dans l'histoire d'Irina, entre ses angoisses, son courage et ses questions sans réponse, résonne au-delà d'elle. Prenant à témoin les spectateur·rices, elle partage la résistance de cette femme et relaie son combat pour le droit au bonheur, dans lequel chacune peut se reconnaître.

C'est l'anniversaire d'Irina, comme au début de la pièce *Les Trois Soeurs* de Tchekhov, les membres du public sont accueillis tel·les les ami·es invité·es. C'est un anniversaire particulier. Irina a décidé de profiter de l'occasion de la fête pour rassembler les fragments de sa vie. Elle est prête à le faire, mais pas toute seule. Elle a besoin d'aide. Pour ce faire, Irina cherche dans le public les personnages principaux de son histoire.

Adaptation théâtrale

Adapter au théâtre cette histoire dans toute sa véracité n'est pas chose simple. Transposer sur scène les émotions d'Irina Lucidi et des personnes concernées l'est encore moins.

C'est la raison pour laquelle, dans cette adaptation théâtrale, Gaia Saitta décide de rompre les conventions théâtrales classiques en invitant le public à jouer un rôle quasi-muet, à devenir les porteur-euses des fragments de vie de la protagoniste.

Dans ce spectacle, Gaia Saitta ne prétend pas raconter la véritable histoire d'Irina Lucidi, mais souhaite retracer son parcours, son combat de tous les jours, en nous invitant à nous interroger sur cette expérience de vie à la limite du paradoxe de l'existence. Elle approfondit ainsi de manière subtile et délicate la thématique de la relation à l'autre qui est déjà au coeur de cette tragédie moderne.

Mise en scène

Deux écrans, l'un rectangulaire posé sur le sol, l'autre carré suspendu à trois mètres.

Un système vidéo qui prévoit deux caméras. La première, sur pied, est maniée par l'actrice. La seconde, cachée dans un chariot sous un plateau transparent, permet de filmer en contre-plongée les actions de l'actrice.

L'actrice choisit parmi le public neuf personnes prêtes à l'accompagner dans la reconstitution de l'histoire. Elle distribue les rôles et les invite à partager la scène avec elle. Les personnes ne doivent pas nécessairement ressembler physiquement à l'image que l'on pourrait avoir de chaque personnage. Elle les installe chacun-e sur une chaise, à la place prévue pour le rôle qu'ils vont interpréter. Au fil du spectacle, les participant.e.s sont interpellé.e.s et filmé.e.s.

Les images ainsi récoltées (bustes, mains, visages, etc) sont combinées avec d'autres images, pré-enregistrées, signes, mots, jusqu'à tracer une sorte de cartographie intime du personnage central.

De cette manière les fantasmes, les cauchemars et les rêves d'Irina vont apparaître. Grâce au dispositif vidéo, les images sont projetées sur les deux écrans, qui deviennent des fenêtres ouvertes sur le monde intérieur de la protagoniste.

La narration est non-linéaire. Elle se déplace dans le temps, comme s'il n'existait ni avant, ni après, mais un ici et maintenant.

Concita de Gregorio

Texte

Concita de Gregorio est née le 19 novembre 1963 à Pise d'une mère espagnole de Barcelone et d'un père toscan. Elle grandit dans la ville de Livourne et fait sa scolarité au lycée classique Niccolini Guerrazzi. Elle étudie ensuite la science politique à l'Université de Pise.

Au cours de ses études universitaires, elle fait ses premiers pas comme journaliste, en travaillant d'abord pour des radios et des télévisions locales de Toscane et, à partir de 1985, pour le quotidien *Il Tirreno*. En 1990, elle intègre la rédaction de *La Repubblica*.

En 2001, elle publie le livre *Non lavate questo sangue*, journal des événements du sommet du G8 à Gênes, et une nouvelle pour le magazine littéraire *Adelphiana*. En 2006 paraît aux éditions Arnoldo Mondadori son livre *Una madre lo sa*, finaliste du prix Bancarella en 2007.

Le 25 avril 2010, elle reçoit le prix Renato Fabrizi. L'année suivante paraît son essai *Così è la vita*.

De 2013 à 2016, elle anime l'émission de télévision littéraire *Pane quotidiano*, diffusée sur Rai 3.

Romans et essais (depuis 2010)

2019
Nella notte, Milano, Feltrinelli

2016
Cosa pensano le ragazze, Torino,
Einaudi

2015
Mi sa che fuori è primavera, Milano,
Feltrinelli

2014
*Un giorno sull'isola. In viaggio con
Lorenzo*, Torino, Einaudi

2013
Io vi maledico, Torino, Einaudi

Gaia Saitta

Mise en scène, adaptation théâtrale
et interprétation

Licenciée en Sciences de la Communication à l'Université LUMSA de Rome, Gaia Saitta est diplômée de l'Académie nationale d'art dramatique Silvio-D'Amico de Rome. Elle est comédienne, metteuse en scène et dramaturge. À travers sa recherche, elle questionne la vulnérabilité comme espace poétique et cognitif. La danse et le mouvement sont très présents. À l'intersection entre fiction et réalité, elle met au centre de son travail le corps du performeur, en mêlant différents langages scéniques et interrogeant toujours le rôle des publics. Elle travaille en Italie avec Giorgio Barberio Corsetti, Luca Ronconi, Paolo Civati, Marcela Serli. En France avec Mikael Serre, Abou Lagraa et Anatoli Vassiliev. En Belgique elle collabore avec la compagnie Ontroerend Goed. Elle est cofondatrice d'If Human, collectif d'artistes internationaux, basé à Bruxelles. Elle est actuellement artiste associée au Théâtre National Wallonie-Bruxelles.

Giorgio Barberio Corsetti

Mise en scène

Metteur en scène de théâtre, d'opéras et de spectacles circassiens, Giorgio Barberio Corsetti aime confronter les éléments hétéroclites et enrichir la représentation. Corps, voix, textes, machines, vidéos participent à l'élaboration de ses spectacles ambitieux, qu'il présente aussi bien dans des salles de théâtre que in situ. Grand amateur d'œuvres littéraires, dramatiques, romanesques ou philosophiques, il fait entendre, depuis 1976, en Italie, en France, au Portugal, aux Pays-Bas, à Singapour, les textes de Thomas Mann, Georg Büchner, Shakespeare, Molière, Ovide, Dimitris Dimitriadis, Charles-Ferdinand Ramuz, Vladimir Maïakovski, Chrétien de Troyes, avec une prédilection affirmée pour Franz Kafka. C'est en hommage à cet auteur qu'il change le nom de sa compagnie en 2001 en la nommant Fattore K. Pour ouvrir la 68^e édition du Festival d'Avignon, Giorgio Barberio Corsetti accepte la proposition d'Olivier Py de présenter *Le Prince de Hombourg* dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Une fois encore, il défend ce qu'il considère comme la seule chose importante au théâtre : la poésie.

En tournée

6 - 27 juillet 2023

Théâtre des Doms /
Avignon (84)

23 - 25 janvier 2024

Théâtre Joliette /
Marseille (13)

6 - 10 février 2024

Théâtre National de Bretagne /
Rennes (35)

15 mars 2024

Mamer, Kinneksbond /
Luxembourg

19 - 30 mars 2024

Théâtre de Namur /
Belgique

nouvelle direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 23-24
aller au théâtre
theatredurondpoint.fr

